

CONFERENCE MONDIALE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Vision et actions

UNESCO, Paris, 5 – 9 octobre 1998

VOLUME V – PLENIERE

Cap Vert

Note1: Afin de satisfaire aux normes de publication de l'UNESCO, certains textes ont dû être corrigés.

Note2: Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans leurs documents ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

Cap Vert

**Allocution de Son Excellence Monsieur José Luis Livramento Monteiro de Brito
Ministre de l'Éducation, de la Science, de la Jeunesse et du Sport du Cap Vert**

Monsieur le Président de la Conférence,
Monsieur le Directeur général,
Messieurs les Chefs de délégations,
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, j'aimerais vous adresser un mot de félicitations, M. le Président, pour votre élection à la conduite des travaux de cette importante Conférence.

Je saisis également cette occasion pour vous adresser, M. le Directeur général de l'UNESCO, au nom de mon gouvernement, une salutation particulière. Je tiens également à vous exprimer toute notre reconnaissance pour la sagesse dont vous avez toujours fait preuve dans la gestion de notre Organisation. L'UNESCO s'est de ce fait enrichie de la force politique nécessaire pour intervenir dans la résolution des problèmes de nos jours et affronter les défis auxquels est confrontée l'Humanité dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture.

L'UNESCO n'a jamais ménagé ses efforts pour mettre en avant le développement de l'enseignement supérieur et des recherches, toujours consciente de l'importance de ceux-ci dans le développement social, économique et culturel de l'individu, des communautés et des nations. La tenue de cette conférence mondiale en est la preuve irréfutable.

Dans un monde en mutation constante, marquée par l'affirmation de nouvelles priorités, la nécessité de repenser l'enseignement supérieur, son rôle et sa mission se revêt, à notre avis, d'une importance capitale.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Le Cap Vert est, comme vous le savez, un petit Etat archipel dépourvu de ressources naturelles et, de surcroît, en proie à une sécheresse qui, croyez-moi, ne nous fait pas de cadeaux.

Néanmoins, notre pays est ancré dans un processus de développement dont les résultats sont à tous les égards reconnus positifs. Cela est le fruit d'une restructuration de notre économie nationale, dont le modèle, basé sur l'insertion dynamique du Cap Vert dans l'économie mondiale, nous impose un programme profond et moderne d'adaptation et qualification de nos ressources humaines.

Ceci étant, une nouvelle politique d'éducation est en cours de conception, visant à satisfaire l'exigence d'un enseignement de qualité, capable de générer les compétences dont on a besoin. Cette nouvelle politique est conforme aux nouvelles technologies et aux nouveaux progrès de la science.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Cap Vert mise sur le développement de l'enseignement supérieur, placé comme l'un des axes de transformation du système éducatif, le but étant d'établir l'équilibre nécessaire entre l'élargissement de la scolarité de base et le besoin de développer la masse critique nationale. Cela nous permettra de répondre aux défis imposés par la réorientation de l'économie dans le contexte international actuel.

Conscient de l'importance de l'enseignement supérieur en tant que pôle de culture et de développement économique et social, notre pays est en train de préparer la mise en place de sa propre université, intégrée dans un système national de science et de technologie. Son activité se développera dans un cadre d'internationalisation et d'intégration dans les réseaux mondiaux du savoir et de l'information, consentis par l'état actuel des arts.

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais souligner notre concordance avec la vision de l'UNESCO selon laquelle une université est une institution qui doit être gérée en conformité avec des principes éthiques tels que la défense et la promotion de la démocratie, la liberté d'expression et de recherche, dans un esprit critique et de création permanente.

Un autre aspect auquel nous accordons également la plus grande importance, c'est la mobilité académique qui se préfigure comme l'un des piliers de la liberté.

Dans ce contexte, je tiens à souligner l'intérêt que notre pays a eu à participer à la sixième session ordinaire du comité régional de l'Afrique sur la Convention d'Arusha, aussi bien qu'à la deuxième réunion conjointe des six comités régionaux chargés de l'application des conventions sur la reconnaissance des études et certificats, grades et autres titres de l'enseignement supérieur. Nous sommes persuadés que, dans un monde où les ressources humaines sont de plus en plus mobiles, un effort supplémentaire doit être engagé dans le sens de l'harmonisation des critères de reconnaissance des qualifications. Aussi faut-il éliminer les mesures administratives restrictives de la mobilité des chercheurs et des scientifiques.

C'est dans cet esprit de renforcement et de coopération inter-universitaire que je tiens à vous signaler la consultation régionale sur l'enseignement supérieur dans les pays de l'Afrique lusophone, qui s'est tenue au Mozambique sous les auspices de l'UNESCO.

Cet événement a permis de créer et renforcer les liens de coopération entre nos différents pays, au travers de propositions de coopération universitaire telle que la création d'une conférence de recteurs et directeurs d'institutions de l'enseignement supérieur, aussi bien qu'un programme de reconnaissance de degrés et certificats.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Nous estimons être en syntonie avec le monde en affirmant que dans une société de plus en plus fondée sur le savoir, l'enseignement supérieur doit être accessible à tous en fonction des mérites de chacun, et doit permettre un espace privilégié d'éducation continue et de qualité. Aussi, doit-elle former des citoyens critiques, innovateurs et profondément engagés dans le développement communautaire, sociétaire et mondial, capables d'affronter les multiples défis dans un monde de plus en plus globalisant.

Nous sommes convaincus de l'importance que revêt la qualité de l'enseignement supérieur, aussi bien que de l'insertion réelle des institutions dans son espace communautaire, cela devant être une constante dans toutes les activités concernées : programmes, curriculum, personnel enseignant, étudiants, infrastructures et recherches. Tourner le dos au monde du travail et ignorer le développement social propre à son environnement a été fatal pour nombre d'institutions qui, de ce fait, ont été prises d'assaut par le délabrement total.

N'oublions pas non plus que les progrès vérifiés dans le domaine des technologies de l'information et de la communication génèrent, logiquement, d'autres et de nouvelles formes de transmission, administration et acquisition de connaissances. D'où l'importance, pour les institutions d'enseignement supérieur, de s'ouvrir et de se préparer à affronter ces nouveaux défis, notamment par l'université virtuelle.

La question du financement et de la gestion de l'enseignement supérieur doit mériter toute notre attention surtout parce qu'elle s'avère décisive pour son développement, sa consolidation et son auto-suffisance.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Dans ce cas particulier, je voudrais attirer l'attention de cette Conférence sur la problématique spécifique de l'enseignement supérieur dans les pays petits et insulaires, pour que les solutions adoptées y soient également applicables. Cela éviterait son exclusion dans le cadre du développement de ce niveau d'enseignement. Pour ces pays-là, nous prôtons un acte de solidarité et de coopération qui consisterait en l'adoption, par l'UNESCO, d'un programme spécial visant à la mise en place et à la promotion d'une capacité réaliste et effective de l'enseignement supérieur.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Le Cap Vert ne peut que se réjouir de la tenue de cette Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. Cet événement est sans doute historique, et nous sommes persuadés qu'il ne manquera pas d'influencer la vision traditionnelle et l'action de l'enseignement supérieur. Enfin, un nouvel élan pour sa relance en de nouvelles modalités, en vue d'une dynamique accrue. Puissent ainsi les universités retrouver le chemin de la reconnaissance et de la dignité sociale.

Je vous remercie.